

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes : focus sur le public sans abri

Contexte

Les différentes formes de violences vécues par les femmes depuis leur petite enfance jusqu'à l'âge adulte (attouchements, viols, harcèlement, violences conjugales et intrafamiliales, prostitution, etc.) constituent un **continuum de violences** qui **fragilise les femmes tout au long de leur parcours de vie** et les plonge progressivement dans une grande voire **extrême précarité**, jusqu'à connaître parfois la **perte de logement et la survie en rue** ou dans des solutions d'hébergement très précaires.

Bien que **les chiffres officiels sont sous-estimés** en raison des stratégies d'évitement de la rue opérées par les femmes elles-mêmes, ces violences constituent aussi la **1ère cause de sans-abrisme pour les femmes**.

La rue, espace violent en soi pour l'ensemble des femmes, le devient tout particulièrement pour les femmes sans abri qui y vivront une énième expérience de violences multiples (harcèlement sexuel, viols répétés, perte de contacts avec leurs enfants, violences institutionnelles par les services d'accueil non ou trop peu formés aux questions de violences à l'égard des femmes, etc.).

Actualité

Malgré ces constats, le secteur du sans-abrisme peine à accompagner ce public de manière spécifique. **Les infrastructures d'accueil sont peu/pas adaptées au public féminin** ou systématiquement pensées pour des groupes mixtes ou pour des femmes avec enfants.

Que ce soit en matière de logement, d'emploi, de santé, de pensions, de justice ou d'équilibre entre vie privée et vie professionnelle, toutes les études et statistiques démontrent que la situation des femmes est moins bonne que celle des hommes et que la précarité, qui gagne chaque année du terrain, est davantage féminine et touche les femmes tout au long de leur vie.

Les multiples causes de ces inégalités sont aujourd'hui largement connues et documentées (plafond de verre et plancher collant, inégalités salariales, non-paiement des pensions alimentaires, familles monoparentales majoritairement portées par des femmes, etc.).

Pourtant, les dénombrements successifs du sans-abrisme à Bruxelles continuent de pointer le constat inverse : il y a ou il y aurait plus d'hommes que de femmes sans abri, qui représentent aujourd'hui environ 25% du public sans abri bruxellois contre un peu plus de 50% d'hommes et un peu moins de 25% d'enfants. Ce constat nous interpelle : **il pose la question du sans-abrisme invisible ou caché, en particulier pour les femmes**.

La situation de crise Covid-19 n'aveuglera pas nos efforts portés au **développement de solutions adaptées** pour le **public féminin sans abri** ou **en situation de grande précarité**.

L'Ilot en deux mots

L'Ilot a pour mission de répondre aux besoins rencontrés par les personnes sans abri et en situation de grande précarité en organisant une offre de services de première nécessité, d'accueil et d'hébergement temporaire, de création et de captation de solutions de logement dignes et durables, ainsi que de guidance à domicile pour les personnes récemment relogées.

Nina Closson · attachée de presse · presse@ilot.be · +32(0)487/22.32.86